

Remarks by the Judges

法汉互译【通用】竞赛单元点评人文稿



2020 中华笔译大赛
2020 CHINA WRITTEN TRANSLATION CONTEST
—— 联合国教科文组织赞助 ——
A COMMITTEE OF THE IATEFL CHINA BRANCH

2020 中华笔译大赛

刘成富

中国法语教学研究会副会长，江苏省翻译协会会长，中国非洲问题研究会常务副会长，南京大学外国语学院教授；因推广法国文化的贡献在巴黎受到法国前总统奥朗德的亲切会见。

On dit souvent qu'il n'y a que l'immortalité de l'oeuvre originale, mais jamais l'immortalité de l'oeuvre traduite. Cela veut dire qu'on pourrait toujours trouver des fautes ou des erreurs dans la traduction, et la traduction est devenue une affaire « regrettable », tout comme on le croit très souvent. Il faut dire que ce point de vue n'est pas tout à fait faux, qui nous fait savoir de l'autre côté que la traduction n'est pas un simple boulot, mais un travail intellectuel et très complexe, et qui a sa limite au cours du traitement de la propriété culturelle.

Ayant parcouru les épreuves du concours, je voudrais bien dire qu les deux textes qu'on a choisis cette année sont assez pertinents tant sur le plan morphologique que sur le plan syntaxique. En apparence, le thème est facile à comprendre et à traduire, les candidats peuvent toujours trouver des tournures pour s'exprimer en français. Mais ce qui leur pose des problèmes, c'est la syntaxe du chinois. Certaines phrases de chinois sont composées de deux ou trois propositions subordonnées. Dans ce cas, comment traiter le sujet, comment établir le rapport logique entre de différentes propositions, et surtout comment embellir la phrase complexe, tout cela nécessite la capacité réelle de nos candidats. A mon avis, si l'on sait utiliser les pronoms relatifs du français tels que « qui », « que », « dont », « où »

«lequel », la langue d'arrivée sera beaucoup plus élégante, et la qualité de la traduction sera beaucoup plus élevée. De plus, dans ce texte, il y a quelques expressions toutes faites tels que « SHENSHIDUSHI », « JIESHIERWEI ». En chinois, ces expressions sont très pompeuses, mais belles, alors que la traduction de la plupart des candidats n'a pas ce charme.

Par rapport au thème, il y a un peu de problème de compréhension. Beaucoup de candidats n'ont pas compris les mots du texte original tels que « domotique », « épanouissement ». Ayant mal compris ces mots-là, ils ont mal organisé leurs phrases. Mais dans l'ensemble, ils ont bien exprimé tout le texte sauf quelques « nouveaux mots ».

Le concours n'est pas notre objectif, il est plutôt un moyen pour améliorer notre capacité de traduction. Par ce concours, je découvre que nos candidats ont une très bonne base de connaissances et de savoirs, ils ont trouvé les mots exacts pour traiter les termes économique, industriel, électronique et médicinal. De plus, ils sont adroits et flexibles, et ils ont bien saisi les principes fondamentaux de la traduction, surtout « la fidélité, l'expressivité et l'élégance » qu'a préconisées Yan Fu, précurseur des traducteurs de la Chine moderne.

Bien qu'il n'y ait pas l'immortalité de l'œuvre traduite, les candidats méritent notre louange. Ces « passeurs culturels » sont grands, qui ont construit, construisent et construiront le pont d'échanges entre de différentes nations ou de différentes civilisations. Sans eux, ce monde sera incroyable. De ce point de vue, la traduction a une signification sublime.

Enfin, par cette occasion, je voudrais bien exprimer ma félicitation la plus sincère à tous les candidats, et mon remerciement le plus chaleureux au comité d'organisation du concours !